



**Le rendez-vous de la lune bleue**

Par reine Jojo

## PROLOGUE

- « Tonton Jean, tu triches... »

- « Non... Au poker, on appelle ça du bluff... Tu dois apprendre à cacher tes sentiments quand il le faut pour mieux t'en servir... »

- « T'y connais rien en sentiment, tu n'as personne... »

Angus Majel avait fait son entrée à ce moment, un froncement de sourcil montra sa désapprobation...

- « Lwaxanna... pourquoi parles-tu ainsi ? »

- « Je ne veux pas perdre ! »

- « L'échec fait partie des expériences à vivre, il faut seulement en tirer parti pour refaire en mieux... Où sont tes parents ? »

- « Ils ont dit qu'ils surveillent la sieste de Lilian, mais ils sont longs... »

- « Tu devrais savoir depuis le temps qu'ils ont aussi besoin d'être seulement tous les deux... Va les déranger... Etienne et sa nouvelle compagne sont en train de passer les contrôles, tout ce que je sais, c'est qu'elle est bajorane... Et le Titan devrait bientôt arriver nous chercher... »

- « Bajorane ? »

- « Chouette... on va encore se promener dans l'espace... »

Le Bétazoïde eut un regard tendre en voyant la petite fille jeter ses cartes sur la table et se précipiter vers la chambre de son petit frère, puit se tourna vers le jumeau aussi interloqué...

- « On aimerait avoir l'enthousiasme de ses huit ans... »

- « On aura besoin de vous, vous avez une connaissance des dangers des voyages intersidéraux... »

- « Je n'en ai pratiquement rien vu, et il a fallu m'habituer à tant de changements, j'ai du apprendre tant de choses d'un seul coup... »

- « Pas autant que votre frère... »

- « Rassurez vous je ne désire pas vivre ce qu'ils ont vécu, si on peut appeler ça vivre... »

- « Et ce qu'ils ont vécu peut encore sembler très intéressant pour des esprits malveillants cherchant une utilisation de leurs connaissances que même eux n'approuveraient pas... »

- « Et vous croyez que nous sommes de taille à les protéger ? »

- « Ils nous ont prouvé qu'ils sont capables de se protéger eux-mêmes...

Mais ils auront besoin de tout soutien... »

- « Angus Majel, vous me faites peur... »

## PREMIÈRE PARTIE

- « Mais pourquoi chercherait-on à enlever Lucille ? »

Etienne avait senti la colère monter en lisant le PADD, le regard ferme du Bétazoïde l'avait dissuadé de la laisser le submerger...

Lucille s'était assise sur le canapé, laissant Luc distribuer les cafés... Le psy avait cherché une réponse qui satisferait tout le monde en ne dévoilant pas ce qui pourrait savoir...

- « Pour toutes les connaissances qu'elle possède en tant que reine Borg... »

- « Et pourquoi maintenant ? »

- « Parce que Starfleet a maintenu et tente encore de maintenir le secret autour d'elle, mais cela fait plus de douze ans qu'elle est ici, les fuites sont logiques... Et même si sa véritable identité est connue par encore peu de monde... »

- « Et vous l'avez laissée faire quelques sorties risquées... »

- « Je sais, vous en êtes la preuve... Mais vous y avez gagné beaucoup... »

- « Gagné quoi ? De voir que je suis passé à côté d'elle ? C'est vrai, tant pis... »

- « Vous l'aimez encore... »

- « C'est quand elle a disparu que je me suis aperçu que je tenais à elle... Mais elle... En fin de compte, c'était lui qu'elle attendait, n'est-ce pas ? »

Il avait jeté un regard interrogatif et craintif vers l'ex-borg qui revenait de la cuisine avec le goûter de ses enfants tout en écoutant ce qu'il se disait... Il contrôlait encore mal le malaise qu'il ressentait en sa présence, même si sa rancœur n'avait plus lieu d'être...

- « Rassurez-vous je me tiendrai à ma place... Dites-moi plutôt... Je croyais qu'ils étaient unis par un lien qui les empêche de se séparer ? »

- « La portée du lien est de deux cent cinquante mille kilomètres, et la coupure peut être mortelle à partir de cinquante mille kilomètres, variant du simple inconfort à la douleur intense entre les deux... »

La voix monocorde de Luc voulait ne trahir aucune émotion... Etienne préféra tout de même céder... pour détourner son regard vers le buffet...

Et sur le buffet, une photo où l'on voyait Lucille et Luc assis côte à côte, Lwaxanna sur les genoux de sa mère qui la serrait tendrement, dans un autobus parisien... Le regard magnétique échangé par le couple était chargé d'évidence, l'amour intense qui animait les deux êtres était intensifié par l'attitude fascinée de la petite fille qui dévisageait ses parents d'un air curieux et rassuré...

- « Oh... Il vous en a donné un exemplaire... J'avais fait cadeau de mon téléphone portable à l'ingénieur chef du Titan, sans le réseau, il ne me servait plus à rien... Il s'était fait un plaisir de le décortiquer et d'en extraire les photos que j'avais faites... »

- « Il a su deviner que celle-là nous plairait... Nos souvenirs en commun sont restés sur Alpha... »

- « Je... Je suis... »  
- « Ne vous excusez pas... Personne n'est responsable... Racontez plutôt votre vie à la Fédération... »  
- « Rien qui ne mérite d'être signalé... »  
- « Et votre compagne ? Le docteur Kenn est charmante, au moins vous savez choisir... »  
- « Nella ? Elle est formidable, mais... »  
- « Mais ? »  
- « Non, rien... En fin de compte c'est elle qui m'a poussée à dépasser mes regrets... »

\* \* \* \* \*

- « Je n'avais eu qu'un aperçu de vos talents de pilotage, lors de notre petit tour à Paris, je crois que j'étais encore largement en dessous... Je n'aurai jamais cru que vous réussiriez à faire entrer votre navette dans le hangar du Titan... »  
- « Piloter une navette est d'une facilité déconcertante après une formation sur les aigles... Starfleet met son personnel dans du coton... »  
- « Et je vois que de votre côté, vous avez gardé votre sens de la répartition... »  
- « William Riker... Nous supposons que vous êtes tout comme nous pressé de connaître les personnes qui cherchent à nous nuire... »  
- « Madame Picard, je connais les ordres de Starfleet, vous emmener tout d'abord aux abords d'Andoria... »  
- « Andoria ? Ils font partie de la Fédération... »  
- « Oui, Andoria... Mais ils ont toujours été revendicatifs... Et je ne suis pas sûr que vous déplacé avec autant de personnes autour de vous soit raisonnable et prudent... »  
Angus Majel s'était approché...  
- « Capitaine Riker... J'ai jugé bon de veiller à ce qu'elle soit le plus entourée possible... »  
- « Et je suppose que cette protection rapprochée sera plus facile et mieux acceptée avec des gens qu'elle connaît déjà... »  
- « Vous supposez bien... Et c'est pour ça aussi qu'elle a voulu que ce soit le Titan qui nous emmène... »  
- « On verra suivant les circonstances... En attendant Deanna sera ravie de discuter avec vous des dernières thérapies psychologiques et on attend Luc Picard et... euh... »  
Riker avait regardé avec curiosité l'homme ressemblant à l'ex-borg tenant sa fille par la main, pendant que Lucille tenait dans ses bras le petit frère qui

regardait autour de lui d'un œil curieux, sous l'œil amoureux du père...

- « Jean Picard... » bafouilla le jumeau d'un air indécis... »

Un sourire ferme qui se voulut rassurant lui répondit...

- « D'accord... Allez avec votre frère en salle des machines... »

- « Et moi ? »

Etienne s'était senti en décalage, mais que faire devant le ton affirmé du capitaine...

- « Quoi, vous ? Le docteur Dumas attend les dernières analyses du docteur Kenn sur leur physiologie borg, elles lui seront indispensables en cas de problème, accompagnez donc votre compagne à l'infirmerie... Quant à vous, Madame Picard, veuillez m'accompagner à la passerelle... »

\* \* \* \* \*

Sur la passerelle, chacun tentait de faire baisser la tension ambiante... Sans grand succès, même si les babillages et rires de Lilian, qui jouait au sol avec des briques en plastique arrivaient à tirer des sourires même de William Riker, ceux-là entrecoupés de regards qui se voulaient sévères face aux airs complaisants du personnel de passerelle...

- « Ce n'est plus un vaisseau spatial, mais une nursery... »

L'instinct maternel de Lucille la fit se tourner vers le capitaine, l'œil avait été parcouru d'un éclat métallique, personne ne remarqua, le regard semblait fixé sur son fils... Elle ne voulait pas réagir en Reine Borg défendant son drône, sentait qu'il fallait parler d'autre chose, détourner les esprits...

- « Il y a une chose qui nous a manqué tout ce temps... et qui a fini de nous faire accepter la décision de nous isoler sur Belle-Ile... »

- « Quoi ? »

- « Le vent... »

- « Le vent ? »

Le sourire interrogatif de Riker encouragea Lucille à continuer...

- « Comprenez, capitaine... Etre enfermé plusieurs années sur une base lunaire, puis plusieurs siècles dans un Cube Borg, dans une atmosphère contrôlée donc toujours stable, comprenez que chaque souffle d'air devient un paramètre inestimable... »

- « Alors une bonne tempête bretonne, ça vaut tout le latinium de la Galaxie... Je comprends... Les déplacements d'air sont aussi inhabituels, donc intrigants, dans un vaisseau de Starfleet... »

- « Alors vous comprendrez aussi pourquoi j'apprécie beaucoup ce voyage vers Andoria... »

- « Expliquez ? »

- « La culture sur cette planète est militaire, et j'ai besoin de ce genre de

paramètres qui me calment, sans avoir le confinement d'un Cube... Mais j'ai bien peur que nous n'y trouvions rien... Si les habitants seront peu curieux de nos aspects, ils sont aussi très discrets sur leurs occupations véritables... Et je ne désire pas attirer leur colère avec ma véritable identité... »

- « Et nous ne devons pas attirer pas l'attention sur nous... Monsieur Majel ? Comment ressentez-vous les Andoriens ? »

- « Comme dit Lucille, ils sont très discrets sur leurs véritables intentions... Nous les savons pugnaces, mais ils savent très bien aussi tenir leurs langues face aux esprits trop curieux, et ce n'est pas de l'hostilité, mais de la prudence... »

Le navigateur avait interrompu la conversation, crispant de nouveau l'ambiance...

- « Nous approchons d'Andoria... »

\* \* \* \* \*

L'enfant s'était lassé de ses jouets...

- « Maman... Bientôt manger ? »

- « Non, mon cœur... Mais viens me voir si tu veux... »

Lucille avait tendu les bras à Lilian et l'enfant s'était empressé de s'y réfugier...

- « Le vaisseau est en orbite et nous sommes attendus... »

- « Je sais, je sais, monsieur William Riker... Je me comporterai en Reine, je ferai donc dans l'exactitude... »

Elle n'eut pas le temps d'attendre une réponse...

- « Capitaine, intrusion... »

Deux scintillements caractéristiques apparurent au milieu de la passerelle, d'abord faibles, puis s'amplifiant, pour se transformer en deux humanoïdes à peau bleue brandissant chacun un fusil-phaser...

- « Comment avez-vous détourné les sécurités ? »

La voix de Riker avait tonné, vrillant les oreilles de ses collaborateurs...

- « Les sécurités sont hors de propos pour l'instant... C'est pour celle de vos invités que je suis venu... »

- « Hors de question ! Et de quel droit ? »

- « Celui qui dicte le partage des informations à leur sujet... »

Lucille s'était approchée... Celui qui avait parlé avait tendu l'arme vers elle d'un geste sec...

- « Vous n'allez pas tirer sur un enfant tout de même ? »

Lucille avait tenu son fils qui s'agitait plus fermement avant de reprendre d'un ton trop calme...

- « Je sais que nous avons assimilé plusieurs de vos semblables... Mais ne

soyez pas présomptueux... Quelle est votre dénomination ? »

- « Mon nom n'a pour l'instant pas d'importance, je ne suis pas sensé travailler pour le Gouvernement... Et votre présence n'est pas officiellement requise sur Andoria... »

- « Vous semblez pourtant avoir l'intention de nous y emmener en un endroit secret... Nous savons que votre civilisation sera fragilisée si vous passez outre la Fédération... Votre crainte des Borg est donc logique... »

- « Je me suis porté volontaire parce que personnellement et logiquement je ne crains pas les Borg... Mes ordres sont de vous emmener là où je le dois... Tout sera plus simple si vous acceptez de me suivre sans faire de résistance... »

- « Et toute résistance est futile, n'est-ce pas ? »

Will Riker avait semblé impuissant devant l'échange mais devait intervenir...

- « Madame Picard... N'oubliez pas vos propres engagements... »

- « Capitaine Riker... Mes engagements sont seulement de protéger deux enfants innocents qui n'ont pas demandé d'avoir des parents Borg... Vos engagements à vous n'existent que pour éviter les débordements humains... Vos débordements... Vous avez toujours la possibilité de dire non et passer outre dès qu'elles rentrent en conflit avec vos convictions profondes... »

- « Cela n'excuse pas vos décisions en tant que Reine Borg... Vous allez accepter de le suivre... »

- « C'est la démarche la plus logique pour savoir qui veut me nuire... »

L'intercom avait réclamé une réponse...

- « Capitaine... Deux Andoriens armés jusqu'aux dents ont investi la salle des machines... Que faisons-nous ? »

- « Vous allez entrer les coordonnées que celui qui est ici va vous communiquer... Il n'est pas question d'abandonner nos amis Borg, nous les accompagnons où ils veulent les emmener... Docteur Majel, Deanna, vous contacterez le gouvernement andorien, et dites à Luc Picard et son frère qu'ils viennent avec nous... »

- « Dites à Lwaxanna de s'habiller... »

Riker s'était tourné vers Lucille...

- « Vous voulez emmener vos enfants ? Vous êtes toujours aussi folle... Vous connaissez les températures d'Andoria ? »

- « Très froides... Nous nous adapterons... »

- « Très bien... Allons dévaliser la réserve en vêtements chauds... Nos « invités » ont attisé notre curiosité, ne les décevons pas... Je déteste faire attendre... »

- « Moi aussi... »

- « Dans une demi-heure en téléportation... »

\* \* \* \* \*

Malgré sa chaude parka et ses trois pull-overs, Lucille eut un frisson lorsque la téléportation se termina... Pourtant la salle aux murs gris lissés artificiellement ressemblait à une caverne, aménagée simplement, mais très fonctionnelle...

- « Je croyais que les Andoriens appréciaient peu d'inviter chez eux... »

- « D'autres se permettent de s'inviter sans qu'on leur demande... »

- « Ne soyez pas insolent... Votre morphologie peut être facilement intégrée au Collectif, vos caractéristiques sont aussi intéressantes que celles de vos sem-blables déjà assimilés... »

- « En attendant de me faire subir le même sort, veuillez visiter la deuxième caverne... »

Après la téléportation, l'Andorien avait semblé de plus en plus nerveux, entraînant un sourire moqueur de Lucille qui avait agacé Riker devant la décontraction de celle se sentant sûre d'elle, mais le « comité d'accueil » composé d'une dizaine d'individus à peaux bleues et aux antennes frémissantes l'avait dissuadé d'intervenir, en jetant des regards inquiets vers le Compagnon semblant toujours impassible, quand leur hôte avait de nouveau menacé de son arme...

- « Ah oui... Fascinant... »

En entrant dans la deuxième salle, Lucille avait marqué un temps d'arrêt, semblant s'imprégner de l'ambiance autour d'elle, surprise de trouver une température acceptable pour la plupart des humanoïdes... Dans la pièce, on avait tendu des toiles colorées aux murs, canapés et lits garnis de coussins moelleux entouraient une grande table et un générateur offrait l'énergie pour illuminer plusieurs points de lumière, un synthétiseur dernier modèle trônait près d'un poste d'eau... On devinait le cabinet de toilette derrière une porte coulissante ouverte... Lucille et sa suite étaient de toute évidence attendus...

- « Vous devriez convier plus de monde, vous savez gâter vos invités, je ne m'attendais pas à trouver un palace chez vous... Vous remontez dans mon estime... »

- « Nous n'avons pas affaire à n'importe qui... »

Jean avait marmonné entre ses dents en apercevant deux dispositifs borg...

- « Ils ont même pensé aux alcôves... Comment les ont-ils eus ? »

- « Maman... On est prisonniers des monsieurs bleus ? »

- « Lwa... Viens, princesse... » Elle avait tendu la main à la fillette, qui s'empressa de la lui prendre comme pour la guider... « Cette prison est des plus confortables comparée au temps vécu dans le Cube... »

Ce fut Will Riker qui faillit exploser encore une fois en se retournant vers



l'Andorien...

- « Les menaces d'enlèvement c'était vous, n'est-ce pas ? »

- « Non... Nous avons seulement été mis au courant par des sources aussi peu officielles que les vôtres... »

- « Lucille et Luc Picard sont sous la responsabilité de la Fédération, et elle a toujours parfaitement assuré leur sécurité jusque là... »

- « Et elle continuera tant qu'Andoria fera elle aussi partie de Fédération... »

- « Et vous croyez que c'est en nous soustrayant aux menaces qu'on découvrira la vérité... »

- « Et nous croyons que c'est en donnant une nouvelle base de protection que nous découvrirons les auteurs de troubles... »

Un soldat avait tendu un PADD au chef qui l'avait lu rapidement pour le tendre à Riker qui s'empressa d'en prendre connaissance avant de blémir...

- « Tenez... La preuve... »

- « Lucille... L'avant-poste de Sauzon a été attaqué... »

\* \* \* \* \*

Il avait appuyé sur son combage, en vain...

- « Evidemment, le signal ne passe pas, nous sommes trop sous la roche... »  
Les geôliers étaient partis, laissant les humains dans leurs interrogations...

- « Luc Picard ? Qu'est-ce que vous faites ? »

- « Nous vérifions si les alcôves fonctionnent... »

Lucille avait enchaîné...

- « J'ai l'impression qu'ils vont attendre quelques heures avant de revenir... Capitaine Riker, je vous propose de manger et d'aller dormir... »

- « Soit... Je crois aussi que nous n'avons pas le choix... »

\* \* \* \* \*

- « Et vous avez laissé descendre Lucille ! Et avec les gosses... »

- « Ils ne sont pas seuls... Luc, Jean et Will sont aussi descendus... »

- « Pourquoi m'avoir fait venir alors ? Si je ne peux pas intervenir d'une manière ou d'une autre... »

- « Deanna... Je peux comprendre la colère de Monsieur Etienne, mais pas le fait que vous oubliiez qu'ils puissent avoir besoin de sentir les intentions des Andoriens... »

- « Et c'est pour ça que nous avons rendez-vous, vous Angus et moi, avec une délégation gouvernementale... Etienne, nous n'acceptons votre présence que

parce que vous avez connu Lucille avant nous, votre avis ne restera que consultatif... »

- « Pff... » Devant l'œil noir et inquiet de Deanna, il jugea bon de céder...

« Bon d'accord... »

- « La délégation est prête à être téléportée à bord, madame... »

- « Dites au docteur Kenn de venir en salle de conférences, nous les accueillons... »

\* \* \* \* \*

Les rides nasales du docteur Kenn s'étaient accentuées lorsqu'Etienne tenta d'émettre un avis... Sentant son esprit inquiet, Deanna lui avait jeté un nouvel œil noir qui l'obligea à se taire... Les deux chefs militaires Andoriens s'installèrent en face du couple autour de la table ovale, Etienne sembla déçu de se mettre dos aux fenêtres...

- « Nous aurions aimé être reçus par le capitaine... »

- « Le Capitaine Riker est au sol, il accompagne nos amis Borg et leurs enfants... Je suis son second et accessoirement son épouse, le Conseiller Riker... Le docteur Majel est psychiatre et le docteur Kenn possède le dossier médical de Lucille Picard... Nous souhaitons que vous donniez des nouvelles de notre délégation... »

- « Nous ignorons où ils se trouvent... »

- « Expliquez-vous... »

Les deux Bétazoïdes avaient senti qu'ils disaient la vérité, tout en hésitant à confier les renseignements complémentaires...

- « Nous avons voulu les protéger en cloisonnant les diverses activités de l'opération... Ce qui fait que l'équipe chargée de les enlever avait pour consigne de ne rien dire sur leur manière de procéder... »

- « Ce qui fait qu'ils peuvent être partout sur votre planète et vous n'avez aucun moyen de les contacter... »

- « Et ceux qui veulent leur nuire peuvent nous faire n'importe quoi, nous ne pourrions jamais avouer ce que nous ne savons pas... »

- « Mais vous êtes complètement fous ! NOUS devons les contacter ! »

- « Ce sont eux qui nous contactent... Nous avons pu seulement, la dernière fois, les informer de l'agression près de l'endroit où vous les avez fait vivre... »

- « Je maintiens notre avis... Vous êtes complètement fous... »

- « Deanna... calmez-vous... Ils se méfient de nous comme nous nous méfions d'eux... »

- « Sûrement... Mais ce n'est ni une raison ni le moment de nous cacher une partie de la vérité... »

Deanna avait commuté l'intercom...

- « Passerelle ? Des nouvelles ? »
- « Oui, madame... Un message pour la délégation andorienne... Les invités sont bien installés, on peut mettre en œuvre la partie deux du plan... »
- « Quelle partie deux ? »

\* \* \* \* \*

Will avait semblé inquiet... Il rageait de ne pouvoir aller voir ce qui se passait sur Terre mais il devait aussi se préoccuper de l'infortunée « délégation »... Il avait eu le temps d'observer Lucille qui, malgré le maintien royal qu'elle paraissait conserver en toute circonstance, avait tendance à bouger d'une manière étrange, qu'il lui connaissait si peu... Elle fuyait souvent le regard, même si elle savait toujours où se tenait exactement son compagnon, qui lui passait son temps à l'avoir dans son champ de vision, et qui avait jeté un œil inquisiteur au capitaine...

- « Madame Picard... Tout va bien ? »

- « Que voulez-vous dire ? J'ai ceux que j'aime près de moi, les synthétiseurs délivrent des repas au goût acceptable, les alcôves sont réglées à la perfection... Nos hôtes attendent que nous soyons frais et dispos pour la discussion, que voulez-vous de plus ? »

- « Lucille, regardez moi... »

Il l'avait vue hésiter, il eut peur de ne pas s'être trompé... Les longues années passées à côté du capitaine Picard et sa propre expérience du commandement avait éprouvé son don d'observation...

- « Lucille, regardez moi ! »

Le ton avait monté, elle s'était tournée vers la voix, le regard fixe... Il avait passé sa main devant ses yeux, qui ne bougèrent pas...

- « Vous êtes aveugle... Depuis quand ? »

- « Cela fait un mois... »

- « Evidemment tous vos proches sont au courant... »

Jean s'était approché...

- « Je m'en suis aperçu aussi, Luc passe son temps à la protéger, mais elle s'était cognée aux meubles plusieurs fois... »

- « Le docteur Martinet est tombé malade à ce moment là, ça a juste retardé la mise à jour de mon dossier médical... Le docteur Kenn a eu ordre de ne rien dévoiler avant la fin de l'opération... »

- « Parce que vous vouliez savoir et intervenir vous-même sur les menaces qui pèsent sur vous... »

- « Je veux être maîtresse de mon destin alors qu'on me l'a tant refusé... »

Riker sentit qu'il était inutile d'insister...

- « Allez vous régénérer plutôt, il est trop tard aujourd'hui pour influencer sur votre destin... »

Luc était venu à son tour, elle s'était accrochée d'un geste las à son bras pour qu'il l'emmène à l'alcôve...

- « Voyez, capitaine, je sais être obéissante quand il le faut... Mais ne venez pas m'expliquer l'assimilation, vous seriez trop mauvais Ferengi pour vendre des frigos aux Andoriens... »

\* \* \* \* \*

- « Maman... »

Le sanglot de Lilian avait réveillé Riker, qui constata que son père, déjà sorti de son alcôve, intervenait déjà pour le prendre dans ses bras... Il s'était installé sur un coude...

- « Vous comptez vous régénérer quand ? »

Luc s'était retourné doucement...

- « Au mieux quand nous aurons retrouvé le Titan... »

- « Vous êtes toujours resté le Compagnon... Et encore plus maintenant qu'elle a besoin de vous... »

- « Nous ne pouvons changer ce que les Borg ont fait... Et nos geôliers vont probablement venir nous chercher bientôt... »

- « Certes... Il est vrai que je meurs d'envie de savoir le pourquoi de leur agression... »

- « Cette espèce est déjà aussi agressive que les Humains... »

- « Vous êtes humains avant d'être Borg... »

- « L'agressivité est hors de propos... »

- « Et c'est pour ça que vous y réagissez si mal... Les Andoriens sont aussi une des espèces à l'origine de la Fédération des Planètes Unies... »

- « La Fédération... »

- « Vous semblez déçu, si amer... »

- « Nous serons toujours partagés entre la reconnaissance de ce que nous vivons actuellement et le gâchis de ce que nous sommes devenus... »

- « Mmmh... Je crois que chercher à comprendre ne servira à rien... Puisque le synthétiseur fonctionne, je vais faire du café... »

\* \* \* \* \*

- « Conseiller Riker, Andoria nous appelle... »

- « Sur écran... »

Deux paires d'antennes bleues sur des coiffures blanches s'affichèrent, les insignes indiquaient deux grands pontes de l'armée impériale, les deux

regards courroucés fixèrent les personnes présentes sur la passerelle du Titan...

- « Nous avons obtenu une autorisation pour qu'une deuxième délégation vous accompagne pour une enquête... »

- « Messieurs les amiraux T'Chadin et T'Choral, notre « deuxième » délégation va être téléportée dans soixante minutes... »

- « Vous êtes conscients que vous devez nous cacher aucune information importante... »

- « Docteur Kenn ? »

Deanna s'était tournée vers la Bajorane qui plissait ses rides nasales d'inquiétude...

- « Nous en avons beaucoup parlé, mais je me demande s'il faut absolument que je communique ce genre d'information... »

- « Il est urgent que nous retrouvions Lucille Picard... Ne serait-il que pour sa sécurité... Et celle des enfants... »

- « Je doute de ma confiance pour les Andoriens... Mais soit... De toute façon, elle-même ne pourra pas donner le change tout le temps, même avec toutes ses capacités de dissimulation... »

Les deux Andoriens s'étaient regardés avant d'interroger leur écran du regard...

- « C'est si important ? »

- « Oui... La Reine Borg est aveugle... »

## DEUXIÈME PARTIE

- « Et dire que le soir qu'on s'est introduit dans ma chambre d'enfant pour commettre l'irréparable, j'étais en train de lire... »

- « Vous avez encore du mal à prononcer le mot viol... »

- « C'est le genre de traumatisme que les Borg ont du mal à concevoir... Parce que ce n'est pas dans leur logique... »

- « Certes... Ce qu'ils commettent n'est pas le viol physique, pourtant ça y ressemble d'une certaine manière... »

Lucille avait penché la tête d'une manière interrogative, elle avait bloqué sur la logique de Riker en se demandant où il voulait en venir...

- « Parce que vous croyez encore que j'ai voulu devenir ce que je suis ? Je n'étais qu'une enfant, et ensuite je voulais seulement être auprès de l'homme que j'avais aimé si peu de temps... »

Il sentit qu'il s'aventurait en terrain miné... Il sentit qu'elle attendait une question...

- « Vous lisiez quoi ? »

- « La petite Fadette de George Sand... »

- « George Sand ? »

- « Ecrivaine du dix-neuvième siècle... Une « femme libérée » avant l'heure... »

Jean avait écouté d'une oreille, tout en semblant inquiet...

- « Je connais... C'est l'histoire de deux jumeaux, d'une famille aisée, dont l'un tombe amoureux d'une jeune fille pauvre... S'en suivent quelques péripéties... »

- « J'ai eu du mal à finir le roman ensuite... Pourtant c'est celui qui m'a empêché de sombrer, et la psy qui m'a suivie m'a persuadée de finir le livre et qu'un jumeau m'attendait ... »

Le regard du capitaine alla du couple au jumeau qui n'avait pas été choisi... Il lui avait semblé comprendre, s'il ne l'avait déjà fait, la relation de Lucille avec Luc et le dépit de Jean...

Mais tout porta à croire qu'il resterait encore avec ses interrogations... Quatre Andoriens, accompagnés chacun d'un fusil-phaser, avaient fait irruption sans prévenir, prenant Riker au dépourvu...

- « Dépêchez vous de terminer vos déjeuners, nous partons dans quinze minutes... »

- « Quel empressement... »

La main avait trouvé la tasse de lait chocolaté et Lucille s'en était saisi...

- « La politesse demandait de sonner avant d'entrer... Nous avons une dame de haut rang qui aurait peu apprécié que vous la dérangiez à un mauvais moment... »

- « Ne faites pas le malin, capitaine... »

- « William Riker, ne vous fatiguez pas, ces messieurs ne resteront que des exécutants... »

L'Andorien commandant l'unité avait eu une grimace devant le ton hautain de Lucille... Elle s'était laissée approcher par son compagnon, qui lui avait mis Lilian sur ses genoux...

- « Bon, le chocolat... »

- « Oui mon cœur... Ces messieurs vont laisser le temps aux enfants de s'habiller bien chaudement, ils élèvent les leurs peut-être durement, mais les nôtres n'ont aucune raison d'en souffrir... »

\* \* \* \* \*

Elle s'était laissée habiller par le Compagnon... Les gestes tendres qu'il avait laissé s'échapper l'avait réconfortée... Elle aimait son odeur restée métallique, d'ailleurs toutes les odeurs lui venaient plus fortes qu'avant, même les désagréables... Si les senteurs laiteuses de ses enfants étaient aussi appréciées et qu'elle supportait les effluves humanoïdes de ceux qu'elle côtoyait

régulièrement, il lui tardait de quitter l'espace renfermé où le petit groupe avait passé la nuit...

- « Lwaxanna... Habille-toi, tu as assez toussé cette nuit... »

- « Oui, maman... Il fait trop froid ici, je n'aime pas... »

Elle avait pris une moue déçue qui fit sourire Jean s'occupant du petit frère qui ne tenait pas en place...

- « Je sais... Andoria n'est pas fait pour nous... »

- « C'est vrai que ce n'est pas l'endroit où je passerais mes vacances... »

- « Will Riker, on vous a dit de ne pas faire le malin, gardez votre énergie pour toute la diplomatie dont vous aurez besoin... »

- « Certes... Je crois que ces messieurs s'impatientent... »

Dans un mouvement qui lui venait de vieilles habitudes, l'ex-reine avait cherché l'approbation d'un air interrogatif, puis avait semblé accepter...

- « Eh bien, il me semble qu'ils ont assez attendu... Nous sommes prêts... »

\* \* \* \* \*

Quand le scintillement de six personnes se fixa dans la salle attenante à la salle de réception impériale, les deux soldats chargés des opérations se raidirent pour signifier aux deux amiraux qui entrèrent que leur travail avait été effectué correctement...

- « Très bien... Messieurs, dames, présentez-vous... »

- « Je suis le conseiller Deanna Riker, dirigeant cette équipe d'enquête...

Voici le docteur Angus Majel qui suit les époux Picard, le docteur Kenn Nella chargée de leur santé physique, l'ingénieur Delaunay, et les agents de sécurité Alexander Michels et Etienne Moreau... »

- « Agent de sécurité, j'ai l'air bien, moi... Je ne compte plus les fois où je me coupe avec des ciseaux à bouts ronds... »

Il avait parlé entre ses dents, Etienne ne reçut en retour que des regards de désapprobation...

- « Continuez à donner le change, imbécile... Pour l'instant c'est comme ça que vous serez le plus utile... »

Deanna avait parlé sur le même ton, il commença à comprendre qu'il devait laisser agir ceux qu'il accompagnait... Et obéir...

Un amiral eut un sourire moqueur...

- « Une fine équipe, ma foi... Suivez-nous... »

\* \* \* \* \*

L'atmosphère de la salle impériale était fraîche, comme le reste du complexe officiel d'ailleurs... Deanna décida d'attaquer tout de suite la

discussion...

- « Où en êtes-vous de vos recherches ? Vous savez que nous avons besoin de savoir où ils sont... »

- « Nous ne sommes toujours pas en moyen de les contacter... Ce seront sûrement eux qui le feront... »

- « Ne me dites pas non plus que vous n'avez aucun moyen de les localiser... Monsieur Delaunay ? »

- « Les kidnappeurs ont prévu un système de brouillage qui a coupé les commbadges et même les implants Borg émettent de manière dispersée... Quatre ingénieurs ont planché dessus toute la nuit, ils n'ont pu que quadriller une région d'Andoria trop vaste pour être précis... »

- « Et où ? »

- « Dans l'hémisphère sud... Mais c'est sous le même parallèle qu'ici, dans la région équatoriale... »

- « Là où les températures sont généralement plus régulières toute l'année... »

- « Ils continuent les recherches... »

- « Messieurs, nous espérons que vous êtes parvenus au même résultat... »

- « Nous comptons sur le moment où ils nous contacteront... A ce moment, on essayera des les faire parler plus longtemps, pour nous laisser le temps de préciser la localisation exacte... »

- « C'est inacceptable... Où avez-vous donc mis votre réputation de procéduriers acharnés ? »

- « C'est une réponse de la bergère Andorienne au berger Starfleet qui refuse de communiquer sur les Borg... »

\* \* \* \* \*

Le petit groupe retenu contre leur gré devait le reconnaître, les Andoriens avaient pris toutes les précautions pour éviter les rencontres indésirables... La petite navette banalisée avait volé jusqu'à une bâtisse tout aussi banale et qui n'avait rien de militaire... Excepté les petites fenêtres pour éviter que trop de fraîcheur ne rentre, elle faisait penser à une salle communale sur Terre... Mais ils n'y étaient passés que pour qu'ils aient une idée de la vie glaciale en surface, on s'était empressé de retourner sous la surface, moins soumise aux intempéries...

La salle de réception était correctement chauffée... pour des Andoriens... Ce qui agaça Lucille...

- « Ah... Je vois... Si on veut réchauffer l'atmosphère, il manque la cheminée et le feu de bois... Et le premier qui me raconte une blague originale aura droit à unყო en bois... »



- « Madame Picard, je vous connaissais le sens de la dérision, pas de l'humour déplacé... Mais j'ai surtout l'impression que nos hôtes ne soient pas d'humeur en ce moment... »

- « Monsieur Riker, l'humour est une bonne arme pour notre survie... Centurion andorien, donnez vos prérogatives... »

- « Disons que nous voulons aboutir assez vite à ce que nous espérons désormais... »

- « Les Borg ne donnent pas, ils prennent... Et surtout ils détestent attendre... Nous demandons donc à être reçus par les plus hauts représentants de votre gouvernement ! »

- « Cela va venir... Le Premier Ministre Impérial aime bien se faire désirer... »

- « Excuse irrecevable... Un hôte se doit de précéder son invité... »

L'Andorien n'eut pas le temps de répliquer... Les deux grandes portes qui affichaient une fermeture glaciale depuis le début s'ouvrirent en vantail dans un léger grincement, provoquant un garde-à-vous impeccable de tous les locaux... Lucille avait interrogé mentalement son Compagnon, il rassurait son fils dans ses bras, mais elle savait qu'il l'aurait posé instantanément dès qu'elle aurait le moindre problème...

Les tenues d'apparat étaient toutes plus parfaites les unes que les autres, montrant que les huit soldats entouraient trois personnalités de rang supérieur... Riker se mordit les lèvres de n'avoir pas prévu ce genre de rencontre, mais espéra que vu les circonstances, on comprendrait que ceux qui l'accompagnaient savaient se contenter du pratique de son uniforme de service... Jean essayait de calmer une Lwaxanna impressionnée...

- « Laisse faire ta mère... C'est elle la première concernée... »

Les ministres andoriens avaient fait la moue devant les simples chaises installées autour de la table ovale sans fioritures, bonnes pour le simple peuple, mais s'installèrent à l'une des extrémités, leur garde rapprochée les entourait...

- « Messieurs, et Madame, installez-vous, notre temps est compté, nous ouvrons la séance... »

\* \* \* \* \*

Le salut fut exécuté à la perfection...

- « Amiral T'Chadin, Amiral T'Choral, le message nous est enfin parvenu, la partie deux est entamée... »

- « Bien, Major, disposez... »

Deanna se fâcha...

- « Est-ce que vous avez enfin les coordonnées ? »

- « Ils ont envoyé une navette pour nous emmener sur le lieu où ils sont

déjà en discussion de leur côté... »

- « Qu'est-ce que vous attendez ? Nous n'obtiendrons rien ici, si nous désirons connaître le fin mot de cette histoire, nous devons les rejoindre... »

- « Nous n'attendions que votre accord... »

- « Et notre impression que vous nous manipulez comme des pions... »

Ce fut un sourire moqueur qui lui répondit, et qui s'agrandit en voyant la lueur d'affolement dans l'œil d'Etienne...

- « Nous retrouvons notre réputation de procéduriers acharnés... Et vous ne devriez pas embaucher n'importe qui... »

- « Méfiez-vous de ceux qui ne sont menés que par la fidélité du cœur... »

\* \* \* \* \*

- « Comment désirez-vous que nous vous appelions ? »

- « Madame Picard est désormais ma dénomination, je vous saurais gré de la respecter... »

- « Soit... Tant que vous nous assurez que votre passé de reine borg ne nuira en aucun cas à cette réunion, je vous en saurais gré aussi... »

- « Soyez assurés, j'assume pleinement et entièrement la responsabilité de mes actes en tant que Reine Borg... Venez-en plutôt aux faits, vous devriez savoir que les cérémonials m'exaspèrent... »

- « Les cérémonials... Vous ne semblez pas vous rendre compte de la valeur de votre présence au sein de la Fédération... Des rebelles, des agents en rupture de ban donneraient cher, même leur vie, pour que vous leur accordiez toutes les connaissances que vous possédez... »

C'était au tour de Riker d'être agacé...

- « Le Maquis a été démantelé depuis longtemps... »

- « Ne faites pas semblant de ne pas être au courant, capitaine... Vous pensez bien que depuis ce temps-là, d'autres personnes ont eu le temps de développer des rancoeurs envers l'Union des Planètes... »

- « En pensant que nous sommes trop tendres avec nos ennemis... Et vous pensez que ce sont eux qui ont attaqué l'avant-poste de Sauzon ? »

- « Tout est possible... Ils ont du n'y trouver personne, à part quelques uns de vos agents, puisque vous étiez déjà en route... Nous avons du agir sans les services de Starfleet, justement pour les dérouter... Et pour vous attirer ici... »

- « Des rebelles prêts à jouer aux kamikases... »

- « En effet... Très kamikase comme action... Les agents de Starfleet ont ordre de protéger par tout moyen de toute intrusion le secteur de la maison qui abrite les Picard... »

- « Un de nos détachements a été chargé de les mettre hors d'état de nuire... »

- « Et ? »

- « Tout ce que nous savons, c'est que vous aurez à faire un peu de rangements en rentrant chez vous, et quelques malheureux enseignes décédés à rendre leurs familles... Mais tout ce qui nous importe, c'est que vous, vous soyez saufs... »

\* \* \* \* \*

La navette s'était introduite en douceur dans le couloir creusé à même la roche, le climat ambiant devenant rapidement moins inconfortable dès que les portes se furent refermées une fois l'atterrissage effectué...

- « Dépêchez-vous si vous avez hâte de retrouver vos amis »...

- « Nous craignons surtout pour leur santé, leur nature fait qu'ils supportent mal les températures basses très longtemps... »

Le soldat avait actionné un communicateur...

- « Ils sont arrivés... »

- « Nous les attendons... »

\* \* \* \* \*

Tout le monde avait regardé les personnes entrant dans la salle, Lucille avait affiché un air de soulagement en sentant l'esprit d'Angus Majel lui envoyer un message empathique d'apaisement...

Mais ce soulagement ne dura que le temps d'une respiration... Luc lui envoya les images agressives qui démarrèrent dès que les portes se fermèrent... La colère lui fit sortir ses tubules d'assimilation, pendant que Luc faisait jaillir les siens, la peur pour ses enfants lui commanda l'ordre qu'elle cria :

- « Lwaxanna ! Jean ! Prenez Lilian et couchez vous ! Ministres Andoriens, couchez-vous ! »

Elle s'était glissée de sa chaise pour s'allonger elle-même sous la table, pendant qu'une Bajorane et six Andoriens avaient sorti leurs phasers et commencé à tirer sur les ministres tétanisés d'incompréhension qui tardaient à se mettre à l'abri...

Luc fut le premier à réagir en plantant ses tubules sur le premier « peau-bleue » près de lui, suivi par un agent de la sécurité qui abattit Kenn qui semblait diriger le commando...

Will Riker avait cru s'être levé de sa chaise précipitamment, ragea contre son manque de réflexes, finit par mettre en joue en même temps que le reste des arrivants les cinq membres du groupe encore en état et qui comprirent rapidement l'échec de leur action de force...

- « Luuuuuc... »

L'ex-Borg avait décroché du cou de l'Andorien sonné dont la peau virait au bleu-gris... Sans compassion pour lui, il s'était précipité vers l'appel pendant qu'un soldat se pencha sur lui pour le garder hors d'état de nuire... pour constater que son épouse, sa reine allait bien, pendant que Jean et les enfants se relevaient...

Angus Majel avait fait le tour de la table pour constater la mort du Premier ministre et prodiguer les premiers soins aux deux autres...

Les pupilles agrandies par l'émotion, Riker commençait à reprendre ses esprits...

- « Je crois que ces messieurs vont avoir beaucoup de choses à nous expliquer... Des médecins, vite ! Et mettez-moi tout ça en cellule ! »

\* \* \* \* \*

Pour stabiliser la situation, Riker avait décidé de rapatrier tous les intervenants sur le Titan... Après s'être assuré que l'Andorien « assimilé » n'aurait aucun désagrément borg, il l'avait laissé sous bonne garde avec ses compagnons de commando en cellule et invité les deux ministres vivants et leur suite en salle des conférences...

- « On peut m'expliquer ? »

- « Que tu es du genre à te faire bernier par les femmes ? Il est peut-être temps que tu t'en aperçoives en fin de compte... Consoles-toi, en fin de compte, tu m'as connue dans ma période gentille... »

- « Pfff... Merci pour la langue de vipère... »

- « Ce n'était pas le docteur Kenn... L'un d'entre eux a usurpé son identité... Et les autres ne sont pas Andoriens... »

Will avait tendu un PADD à Deanna...

- « Angus Majel, expliquez-moi, expliquez-nous plutôt comment elle a pu tromper deux Bétazoïdes ? »

- « Parce qu'elle n'était pas Bajorane, comme ses compagnons n'étaient pas Andoriens... Ils semblent maîtriser à la perfection la chirurgie plastique... »

- « A ce point ? »

- « Pour qu'ils puissent modifier des structures difficiles à travailler comme la matière osseuse, oui... »

- « Tout ce que nous avons pu tirer d'eux, c'est que leur planète d'origine a été assimilée... »

- « Espèce 2022... Planète assimilée en 2218, année terrestre... Connaissance des voyages interstellaires, ces individus doivent être les descendants de colonies que nous avons négligés... »

- « Et ils ont eu le temps d'acquérir toutes les connaissances, médicales ou pas, nécessaires à leur survie depuis deux siècles... »

Luc semblait encore confus d'avoir utilisé son système tubulaire, Will lui fit comprendre qu'il ne lui en tiendrait pas rigueur, bien au contraire, en hochant la tête... Ce fut Lucille qui continua...

- « Ils ont donc de bonnes raisons de nous en vouloir... Je dois avouer que nous ne leur connaissions pas leurs talents de comédiens, et que leurs capacités cérébrales puissent être imperméables aux ondes bétazoïdes me surprend, maîtriser le blocage de ses propres pensées, certes, mais... Intéressant... »

- « Les procédures d'assimilation de masse réserverait-elle encore quelques belles surprises même à des Borg ? »

- « La preuve aussi que l'apparence ne suffit pas... Et il faut croire que certaines caractéristiques nous ont semblé moins essentielles qu'il n'y paraît... Elle n'a rien laissé transpirer de ses intentions et tout le monde y a cru... »

- « Pourquoi mettre sur le dos des Andoriens ? »

- « Ah, ça, capitaine... Pour leur caractère tenace et leur discrétion sur leurs activités... Ce qui a failli causer leur perte pour une fois... Prendre trop de précautions peut parfois finir par obtenir l'effet contraire à celui désiré... »  
Riker s'était tourné vers les deux représentants du Conseil Impérial...

- « Votre avis ? »

- « MMMMh... Peut-être est-il temps qu'Andoria reprenne sa place pleine et entière parmi les créateurs de la Fédération... »

- « Pour pouvoir mieux chamailler les décisions terriennes et discuter la logique vulcaine ? »

- « Pourquoi pas ? Par contre, le reste du gouvernement andorien risque d'être difficile à convaincre... »

- « Dans ce cas, je vais parler au nom de la Fédération... Si votre état médical vous permet de redescendre sur votre planète, je vous charge de les convaincre... Quant à nous, direction Terre... »

\* \* \* \* \*

- « Qu'est devenue la véritable docteur Kenn ? »

- « On ne vous l'a pas dit ? Ah non... »

D'un air mi amusé mi contrit, Will Riker avait tendu un PADD à Etienne, qui affichait un air désemparé depuis le début du retour, qui l'avait lu rapidement et ouvert des yeux ronds...

- « On l'a retrouvée enfermée dans un placard au siège de la Fédération ? Elle va bien ? »

- « Elle ne décolère pas depuis et vous attend avec impatience... »

- « Vous pensez qu'ils l'ont suivi et étudié tous ses gestes et habitudes pour mieux usurper son identité ? »

- « La question qui se pose plutôt, c'est combien de leur espèce se cachent

encore, surtout parmi les plus hautes instances officielles... »

Lucille avait suivi la conversation, tout en surveillant le moindre bruit venant de son fils...

- « Capitaine Riker... Votre Starfleet a toujours besoin d'un problème pour exister... Depuis la fin de la Guerre du Dominion, je trouve qu'elle avait tendance à s'encroûter... »

- « Et cette espèce est bon prétexte pour mobiliser à nouveau les énergies... C'est une évidence... »

- « Ce qui ne vous empêche pas d'avoir remplacé l'équipe de l'avant-poste de Sauzon... »

- « Remplacée et renforcée... Et avec des ordres encore plus précis... Qu'au moins cette aventure serve de leçon, nous mette le doigt sur là où nous avons été négligents de notre côté... Votre sécurité est inestimable... »

- « Dans ce cas, j'ai hâte de rentrer... »

## EPILOGUE

- « Colonel Kira ? Quel bonheur que vous soyez venue... Même si nous avons peu de temps pour faire connaissance, j'aurais reconnu votre voix entre mille... »

- « La fameuse mémoire Borg... C'est le docteur Kenn, la vraie maintenant, qui m'a signalé que vous désiriez me revoir... »

- « Vous revoir... Ah oui, c'est une façon de parler... »

Lucille avait eu un sourire...

- « Non, ne vous formalisez pas, je devrai vivre avec désormais... Nella a remplacé le docteur Martinet pour surveiller ma dégradation du cerveau... Il avait fait du bon travail en ralentissant les dégâts, au détriment de sa propre santé... »

- « Parlez moi plutôt des Andoriens... Ceux que j'ai pu croiser m'ont semblé assez hautains et je n'ai pas sympathisé avec eux... »

- « Ils sont toujours aussi imbus d'eux-même et trop fiers de leur culture... Mais maintenant c'est l'affaire de Starfleet, ils essaient de recenser les derniers individus de l'espèce 2022, afin de les convaincre de rejoindre la Fédération, avec le même statut dont bénéficient les El Auriens... D'ailleurs Guinan a été ravie de participer à l'opération... »

- « Et il est possible que Deep Space Nine ait vu passer quelques uns de leurs représentants... Ne vous en faites pas, ce ne sera qu'une mission de plus de la station... Concentrez-vous sur vos enfants, vous aviez l'air de tenir à eux autant qu'à leur père... »

- « C'est un luxe qu'on m'a offert alors que je n'espérais plus... Et Luc méritait que je lui offre ce qu'il désirait le plus au monde... »

- « Vous ne regrettez rien... »

- « Regretter ? Les regrets, c'est bon quand on n'a pas su saisir les opportunités... J'ai... Nous avons eu une longue vie, Luc et moi, que voulez-vous que nous désirions de plus ? »

- « Juste quelques années pour mener vos enfants à l'âge adulte ? »

- « Oui... Même si la Fédération nous a assuré leur avenir, en leur offrant par exemple leur entrée à l'Académie de Starfleet s'ils le désirent et s'ils sont capables... »

- « Capables ? Je n'y connais rien en enfants, mais je crois qu'il n'y a aucune crainte à avoir de ce côté... »

Lucille avait senti le sourire encourageant de la femme devant elle, et qui avait apaisé la fatigue qui commençait à monter...

- « Venez plutôt... Il a fallu nous réhabituer à la nourriture, et certaines spécialités bretonnes ont beaucoup aidé... Les galettes de sarrasin sont la base de recettes très simples, mais parfaites pour satisfaire le convive le plus difficile... Ca vous changera des ragoûts ferengis... »

- « Je vois que votre époux a déjà sorti tout ce qu'il faut pour cuisiner... »

- « Nous sommes des Borg... Et Luc aime appliquer ses connaissances dans tous les domaines... »

- « Juste pour me faire regretter de pas pouvoir rester longtemps alors... »

**F I N**